

CDULIVE - MOBICLIC n°74 - Danse avec les orques

Une journée avec les orques

Une orque peut peser 5 tonnes pour 7 m de long ! Tu veux qu'on aille la voir d'un peu plus près ? Direction le Marineland d'Antibes, nous allons suivre Katia et les autres soigneurs d'orques. Prépare-toi à une visite éblouissante !

Marineland d'Antibes

Le Marineland d'Antibes se trouve à Antibes, dans le département des Alpes-Maritimes ! C'est sur la Côte d'Azur, entre Cannes et Nice. Le parc est ouvert tous les jours à partir de 10 heures. D'autres attractions t'attendent sur le même site comme : La petite ferme du Far-West, L'île magique aux oiseaux, Adventure golf et l'Aqua-splash. De quoi s'éclater toute la journée !

Le petit déjeuner des orques

Bienvenue chez les orques ! Il est 9 heures et il est grand temps de préparer le petit-déjeuner des pensionnaires.

D'après toi, que prend une orque pour son petit déjeuner ? Du poisson, bien sûr ! Du premier choix qui vient directement de Bretagne.

Voici le tableau récapitulatif des portions données à chaque orque. Kim, Freya, Sharkan, Valentin, Inouk et Wikie sont les six orques du Marineland. On leur attribue à chacune un nombre précis de kilos de poissons. Kim, le mâle adulte, engloutit à lui seul 95 kg de poissons par jour. Quel appétit !

Les poissons sont stockés dans un immense congélateur. La congélation tue les parasites des poissons qui peuvent rendre malade les orques. Regarde, les seaux ont des marques jaunes, rouges, bleues, blanches, qui correspondent à chacune des orques.

Et voilà, un coup de jet d'eau désinfectant pour finir : l'hygiène doit être irréprochable dans les cuisines !

À table ! Des petites tapes dans l'eau, au bord du bassin, et le bruit des seaux métalliques, les orques le savent, c'est le moment du petit déjeuner. Elles se placent près du seau qui leur a été attribué par leur soigneur et attendent que le service commence !

Pour donner à manger à une orque, c'est simple, on prend une bonne poignée de maquereaux et on les lui jette délicatement dans la gueule ! Les poissons ont perdu des vitamines après leur congélation, alors pour garder les orques en forme, on réinjecte des vitamines dans les poissons qu'elles vont engloutir.

Attention, aux doigts !

Les orques aussi mangent des yaourts tous les matins. Si c'est bon pour notre flore intestinale, c'est aussi pour elles !

On se brosse les dents après les repas, non ? Voici le dentifrice officiel du Marineland à base d'*Aloe vera*, 100 % naturel, testé sur le vétérinaire des orques lui-même !

Et voici les brosses à dents. Tu remarqueras les marques de couleur qui identifient chaque orque. Chacune d'elles a la sienne, bien sûr ! On brosse en bas, on brosse en haut. Katia s'applique et examine de près la bouche. L'orque se laisse faire, bouche ouverte. Elle apprécie qu'on lui brosse les gencives, ça la masse et lui fait du bien.

Les séances d'apprentissage et le métier de soigneur

Tous les matins, Katia et les autres soigneurs vont dire bonjour aux orques. Ils en profitent pour voir si tout va bien, vérifient que les orques n'ont pas de marques sur leur peau, car parfois il y a des règlements de comptes. Ils les observent, puis organisent le programme de la journée : les séances d'apprentissage et la répartition des orques pour les spectacles de la journée. Les soigneurs s'occupent de trois orques au maximum. La relation « amicale » avec l'animal est très importante pour se faire accepter de lui. Katia s'occupe de Fraya, une femelle orque, de son petit, Valentin, et d'Inouk, une autre jeune orque de 5 ans.

Les séances d'apprentissage peuvent être différentes. Ici, l'orque répète une figure qu'elle ne connaît pas très bien. Parfois, c'est un soin médical ou encore un jeu, sans apprentissage !

Katia va te raconter comment elle joue avec les orques.

« Alors, cela peut être : jeter des ballons dans le bassin, l'animal nous ramène le ballon, et puis on lui renvoie. Cela peut être : passer du temps à lui faire des gros câlins. Ces animaux, malgré l'épaisseur de leur peau, sont très réceptifs au toucher. Ils adorent se faire gratter de partout. C'est souvent eux qui viennent nous présenter les nageoires, le dos, pour qu'on vienne les caresser, ou alors le cache-cache, ils adorent ça. Ils sont à fond, et nous, on court, on se cache, et on ressort à un autre endroit. »

Katia fait répéter à une jeune orque un saut hors de l'eau. La boule jaune et rouge au bout du grand bâton jaune sert de cible. L'orque va essayer de la suivre et se projeter hors de l'eau en un bond extraordinaire.

On ne peut pas obliger une orque à faire des tours si elle n'en a pas envie. L'art de Katia est d'apprendre des choses nouvelles et amusantes à l'orque.

L'orque est un animal extrêmement intelligent. Dans son milieu naturel, en plein océan, elle se sert de son intelligence pour chasser ses proies. Dans un bassin artificiel, l'orque est nourrie par l'homme. Elle s'ennuie donc très vite. Les

soigneurs sont là pour la distraire, l'occuper toute la journée et stimuler son intelligence.

Un seul principe est appliqué pour travailler avec une orque, un dauphin ou une otarie : action - réaction - renforcement. Le soigneur propose une action à l'orque. Ici, il fait signe à l'orque d'ouvrir la gueule. L'orque s'exécute, il y a bien réaction.

Pour montrer à l'orque que c'est bien ce qu'on lui a demandé, on lui donne une récompense, c'est le renforcement. Ça peut être des poissons ou des caresses, mais aussi pour un jeune, passer du temps avec sa mère dans le grand bassin, ou la possibilité d'ouvrir des portes qui séparent différents bassins.

Le parcours de Katia

« Je m'appelle Katia, j'ai 34 ans. Ça fait 9 ans que je travaille avec les orques. Et, pour arriver à faire ce métier, je faisais des études de psychologie à la fac. Et en 4^e année, j'ai fait un stage à Marineland pour mes études, et, à la suite de ça, il y a eu beaucoup de concours de circonstances qui m'ont permis d'être embauchée ici et de travailler avec les orques. »

C'est l'animal qui choisit

« On voit souvent, très souvent, les animaux qui sont à fond dans les spectacles, et moi, ça, ça me fait vraiment plaisir parce que c'est un animal qui fait comme il le sent. C'est caractériel une orque, vraiment. C'est un animal qui peut refuser complètement de faire un exercice, un spectacle et c'est aussi un animal qui peut choisir de mettre toute son énergie dedans. »

Moments magiques

« Quand on est dans l'eau, on est dans leur milieu. Le fait qu'il nous accepte dans l'eau, je sais que pour moi c'est une satisfaction énorme, c'est aussi l'aboutissement d'une super relation avec l'animal. Quand l'animal nous reconnaît, qu'il nous accepte dans l'eau, qu'on plonge dans l'eau et que l'animal se retourne et nous fonce dessus. Et c'est vrai que, dans l'eau, on a l'impression de ne faire qu'un avec l'animal et c'est magique. C'est vraiment un moment qui est très très fort. »

Lire l'animal

« Nous, on évite « l'incident » : en anglais, on utilise cette expression, mais je la trouve bien aussi en français, on dit qu'on « lit l'animal ». Justement, ça aussi c'est l'avantage de ne travailler qu'avec quelques orques, c'est qu'on les connaît parfaitement bien. Le jour où l'animal n'a pas son comportement habituel, on ne va pas se mettre dans l'eau à ce moment-là. Parfois, il y a des choses qui ne nous regardent pas, qui les regardent, et où ce n'est pas du tout le moment d'aller mettre son pied dans l'eau. Parce qu'ils ont autre chose à penser et à régler. »

Les incidents

« Si malgré ça on a un incident, l'incident peut être lié à la frustration, un animal ne comprend pas ce qu'on lui demande, des gestes qu'on a eu l'habitude de faire sur la plateforme, quand on les transpose dans l'eau, des fois, ça veut plus rien dire. Un animal qui ne comprend pas une fois, on lui refait le geste, s'il ne comprend toujours pas, la troisième fois, il peut s'énerver, nous pousser... Ou alors, autre cas, une maman, c'est elle qui est dans l'eau avec un soigneur, son petit est derrière avec une autre orque et ça ne se passe pas très bien entre eux, elle, elle ne va pas être concentrée. Ça, ce sont des événements qu'on ne peut pas prévoir et auquel on doit faire face. »

Au royaume des orques

On continue la visite du Marineland d'Antibes avec le clou de cette journée : le spectacle éblouissant des orques.

La sécurité

Tous les mois, les orques subissent un bilan médical complet, alors pour faciliter les prises de sang, les soigneurs ont appris aux orques à présenter leur nageoire caudale, la peau y est plus fine pour faire des piqûres. C'est Jon Kershaw, le chef des soigneurs, qui s'occupe des soins vétérinaires dispensés aux orques.

Les orques sont des animaux dangereux, aussi, la sécurité des soigneurs est prise très au sérieux. Voici une alarme qui est testée tous les jours.

Première règle de sécurité : quand un soigneur va à l'eau avec une orque, un autre soigneur se tient près du rappel sonore, prêt à le déclencher en cas de besoin. Car les orques sont conditionnées pour répondre immédiatement au signal et se rendre alors à une plateforme.

Le talkie-walkie est un outil indispensable pour que toute l'équipe communique autour des bassins.

Le matériel de plongée est prêt à être utilisé pour aller secourir un soigneur en difficulté dans un bassin.

Le bassin

Impressionnant ce bassin ! En fait, il est composé de cinq bassins qui communiquent entre eux par des portes. Profond de 12 m, il contient 40 millions de litres d'eau de mer filtrée en permanence. L'eau est légèrement chlorée pour éviter la prolifération d'algues sur les vitres et au fond du bassin.

La baie vitrée panoramique de 64 m de long permet au public de voir évoluer les orques sous l'eau. C'est magique !

Le spectacle

Deux à trois fois par jour, les orques se donnent en spectacle. En fait, les orques ne différencient pas les séances d'apprentissage des spectacles. Pour elles, elles passent la journée avec leurs soigneurs, qu'il y ait un public ou non !

Les exercices présentés lors des spectacles changent en permanence. Tous les jours, ce sont de nouveaux tours à exécuter qui sont proposés aux orques, pour qu'elles ne s'ennuient jamais.

Les orques sautent, bondissent, tournoient. Elles sont si puissantes face aux humains...

Le responsable animalier

Jon Kershaw est le responsable animalier du Marineland d'Antibes. Son travail consiste à s'occuper des animaux et des gens qui s'occupent des animaux, c'est-à-dire une vingtaine de soigneurs et une quarantaine de mammifères marins.

Des orques expérimentées

« C'est souvent les animaux qui apprennent aux soigneurs. De toute façon, les jeunes soigneurs, la première présentation à un animal, ce sera un animal très professionnel qui sait exactement ce qu'il fait. Comme ça, on n'a pas d'erreur de la part de l'humain, parce que l'animal va le remettre sur le droit chemin. Même un geste mal donné sera corrigé par l'animal qui partira pour le bon numéro. Il va interpréter, il va dire : « C'est pas ça, mais je sais ce qu'il veut... » Les animaux expérimentés, ça pardonne, tandis qu'un jeune, ça ne pardonnerait pas. »

Les naissances

« Assister à une naissance d'orque, c'est un cadeau du ciel. Nous avons eu le privilège de le faire quatre fois. Donc, on a eu quatre naissances d'orques. Chaque fois, on y assistait, on était présents. Et la vraie joie, c'est quand maman vient nous présenter le bébé après. Quand elle nous fait assez confiance pour nous laisser son bébé. Et ça c'est fantastique ! »

Finis les prélèvements !

« Il n'y a plus de prélèvements en milieu sauvage, les dernières importations datent de 85, des États-Unis. À l'époque, le public était beaucoup moins sensible à un prélèvement dans la nature parce qu'il n'y avait pas eu encore *Flipper*, *Le Grand Bleu*, les Marineland, très performants dans leur mission pédagogique et leur façon de présenter une image très positive des animaux au public. Tandis

que maintenant, ça choque, donc il n'y a plus de prélèvements dans la nature et il y a beaucoup de reproduction. »

Et si on relâchait une orque ?

« Les animaux, ici, sont des animaux intelligents, l'intelligence par définition est la capacité de s'adapter à un nouvel environnement. Ça veut dire qu'ils se sont bien adaptés chez nous, à une vie chez nous, parce que nous avons pu aider aussi, mais une fois qu'on les relâche en mer, qui va les aider à comprendre les courants, comment chasser et pourquoi chasser ? Les animaux relâchés dans la nature vont forcément chercher un contact avec les humains parce que c'est avec les humains qu'ils ont eu le plus de fun dans leur vie, les humains sont drôles, les humains leur apportent à manger, leur apportent leur petite gymnastique cérébrale quotidienne. Ils ont connu quelque chose de très bien, et on ne peut pas lui dire : « Bon, maintenant, tu oublies ça et tu es maintenant un grand prédateur ! » Non, on ne peut pas, c'était trop positif pour lui, il ne va pas l'effacer, c'est pas possible. »

La visite du Marineland

Il y a, bien sûr, les dauphins, et leurs incroyables acrobaties ! Comment ne pas avoir de sympathie pour cet animal qui offre volontiers son amitié aux hommes ? C'est l'un des animaux préférés des enfants. Rien d'étonnant à ça !

Sacrément bruyantes les otaries ! Elles rugissent, aboient, grognent pour communiquer entre elles dans la colonie. Elles te paraissent pataudes, elles ne le sont pourtant pas une fois dans l'eau, filant à toute allure, virevoltant avec grâce et agilité.

Quelle gueule d'amour le phoque ! Pour le différencier de l'otarie, c'est simple, sur terre, le phoque ne peut pas se servir de ses nageoires comme pattes et ses oreilles ne sont pas apparentes.

Regarde ce facétieux petit manchot. C'est le seul oiseau marin incapable de voler ! Ses ailes lui servent de nageoires et, sous l'eau, il se propulse, telle une torpille, à 18 km/h !

Aventure-toi dans le tunnel aux requins ! Cet immense aquarium te permet d'observer de près différentes espèces de requins : des requins-taureaux, des requins gris, des requins-nourrices, des requins-léopards, ou virli, et des requins à pointes noires. Le requin traîne une mauvaise réputation de tueur, pourtant l'orque, dans la nature, est bien plus féroce, car elle se nourrit de requins !